

Mais le chant le plus populaire en Béarn est certainement le « Beth Ceü de Pau ».

Il fut composé par Darrichon, un simple cordonnier, alors qu'il se trouvait en Belgique et qu'il ressentait le mal du pays. Revenu à Pau, il créa lui-même son œuvre au cours d'un gala. Fournets, de l'Opéra, y assistait et il a révélé qu'il n'oubliera jamais la vision de Darrichon malade, chantant d'une voix affaiblie son œuvre où il avait mis tout son cœur.

La chanson était écrite en béarnais. Nous avons tenu à donner sa traduction en français :

I

Beau ciel de Pau, quand donc te reverrai-je ?
 J'ai tant souffert lorsque je t'ai quitté.
 S'il faut mourir, ah ! que Dieu me protège,
 C'est mon pays que je vais regretter.
 J'aurai voulu, avant le grand voyage,
 O mon Béarn, chanter ton ciel si beau.
 Mon Dieu, mon Dieu, donnez-moi ce courage,] bis
 Beau ciel de Pau, beau ciel de Pau !

II

Hier, j'étais seul, dans ma triste chambrette,
 A respirer le parfum du printemps.
 Quand tout à coup, l'hirondelle de fête,
 Pousse un grand cri et rentre en même temps.
 Elle portait sans doute des nouvelles,
 De mon pays... Du gave et des coteaux.
 Repose-toi, et parle-moi ma belle,
 Du ciel de Pau, du ciel de Pau !

III

Qu'as-tu pensé, hirondelle gentille,
 De voyager ainsi sans nul secours.
 La terre est loin, mais dans l'azur qui brille,
 Tu pouvais bien rencontrer des vaitours.
 Pourquoi trembler, tu n'es pas prisonnière.
 Tu peux partir, quand le temps sera beau,
 Reprends ton vol, ô belle messagère,
 Du ciel de Pau, du ciel de Pau.

BETH CEÜ DE PAU

